

VOLLEY-BALL/CHAMPIONNATS NATIONAUX

Gérald Poignon : "Faire évoluer le club dans son ensemble"

Le président du VBVB se réjouit de voir son club de cœur progresser à tous les niveaux.

Gérald, vos deux équipes fanions font un début de saison réussie (NDLR : les hommes sont 2^{es} en N2, les filles 5^{es} et invaincues en N3). Vous devez être un président heureux...

"Ces résultats s'inscrivent surtout dans une dynamique de clubs. L'année dernière, nous avons déjà eu des performances exceptionnelles avec quatre montées pour les équipes seniors et six titres sur huit en jeune. Tout ça avec beaucoup de changements dans la structure du VBVB. Donc forcément, repartir sur le même tempo cette saison, ça fait plaisir. Maintenant, il va falloir qu'on se pose les questions sur comment accompagner tout ça."

Quels sont les objectifs fixés pour vos deux équipes fanions ?

"Après ce qu'on a vécu l'année dernière, le bon sens voudrait qu'on soit, cette saison, dans une phase de consolidation. La performance dans un club, c'est de s'inscrire dans la durée. Donc l'objectif pour toutes les équipes seniors, c'est d'abord le maintien. Après, au regard des groupes et des championnats, on n'est pas à l'abri de très bonnes surprises. Maintenant, est-ce qu'une ou plusieurs montées seraient souhai-



Photo : Franck Chapollard

Les féminines disputeront un derby importantissime face à Meyzieu, leader.

tables, je ne sais pas. Ça fait partie des enjeux futurs pour le club. On a déjà évolué sur beaucoup d'as-

pects, que ça soit sur la formation, la recherche de partenariats, notamment dans le privé... Et sporti-

vement, toutes les équipes du VBVB jouent pour monter. Après, ça serait aussi compliqué de gérer un passage

en Elite pour les hommes et en N2 pour les femmes. Financièrement, ça pourrait coûter très cher. Mais quoi qu'il arrive, c'est trop tôt pour en parler. Et je ne saborderai jamais la formation au profit des seniors."

Pour vous, la réussite du VBVB ne passe pas que par les équipes premières...

"Non. On ne les poussera jamais plus que ce qu'on peut faire pour toutes les autres équipes. On imagine le club dans son ensemble. Avec les seniors mais aussi la formation qui fonctionne très bien également en ce moment."

Dimanche, le VBVB sera à l'honneur à travers une journée particulière...

"Chaque année, nous faisons une fête interne pour présenter toutes les équipes. Nous nous sommes dit que ça pourrait être sympa de le faire dimanche 24 novembre puisque nous accueillerons deux derbys à l'Escale (NDLR : Meyzieu pour la Nationale 3, l'Asul pour la Nationale 2). Ça sera aussi l'occasion de se réunir pour l'assemblée générale en début de journée."

■ Propos recueillis par Tony Fonteneau

CYCLISME

Nicolas Prodhomme, le gros coup du VCVB

L'ancien espoir de Chambéry cyclisme formation fera partie des nouvelles têtes caladoises pour la saison 2020.

Anthony Barle est connu pour avoir du flair dans le monde du cyclisme. Alors, quand il se montre dithyrambique en évoquant un coureur, mieux vaut le prendre au sérieux. Comme lorsque, en parlant de sa nouvelle recrue, Nicolas Prodhomme, le boss des Loups disait : "Lui, c'est un top coureur. Il était voulu par les 20 équipes de DN1. Et c'est chez nous qu'il signe". Preuve que les Caladois ont réellement changé de dimension depuis un an. Mais preuve surtout que le futur membre de la team VCVB, 22 printemps au compteur, a tout d'un crack.

Des prédispositions qu'il a montrées à la face du monde cycliste il y a déjà pas mal d'années. A Aubervilliers notamment où ce natif de l'Eure, puncheur-grimpeur dans l'âme, débarque en 2017. "Je voulais terminer mon bac avant de signer dans une DN."

En Ile-de-France, il aligne les belles performances et s'offre même un contrat de stagiaire pro au bout de quelques mois. "Mais dans ma tête j'avais déjà prévu de partir à Chambéry cyclisme formation."

C'est au sein de la pouponnière d'AG2R que Nicolas Prodhomme est devenu, en deux ans, l'un des tout meilleurs amateurs du peloton français. "Là bas, j'ai appris pas mal de choses." Et il a aussi garni son armoire à trophées en remportant une Coupe des Nations espoir en Pologne et en s'offrant de jolies places d'honneur sur des classes 2 comme le Tour de Savoie Mont Blanc ou le Kreiz Breizh. De quoi s'ouvrir les portes du monde pro ? "Non, je n'ai pas eu ma chance", regrette le Normand. Un temps contacté par une formation française, il a finalement vu le train lui passer sous le nez.

"C'est forcément une petite déception. Mais les circonstances ont fait que ça n'était pas pour cette année."

"Le VCVB, un club qui fonctionne bien"

C'est donc bien décidé à montrer sa valeur aux dirigeants pros que Nicolas Prodhomme s'est, dès septembre, mis à la recherche d'une formation amateur prête à l'embaucher. "Et pour être honnête, j'avais pas mal de possibilités." C'est pourtant le VCVB qu'il choisit, sans longtemps hésiter. "Je connaissais déjà le club puisque ma copine est originaire de la région. Et quand on voit les résultats qu'ils ont eus cette année, ça paraissait être la solution idéale pour moi."

D'autant plus que, en signant au VCVB, l'ancien chambérien sait où il met les pieds. "Avec les coureurs, on se croise souvent toute l'année. Je connais Sten, Alexandre, Eddy, avec qui j'étais en équipe de France... Ils m'ont tous dit que l'ambiance était top ici. D'ailleurs, ça s'est vu dans le peloton cette saison.



Photo : Cassandra Donne

Nicolas Prodhomme, avec le maillot de l'équipe de France lors du dernier Tour de l'Avenir.

Ils roulent ensemble, se battent les uns pour les autres. C'est la preuve que ça fonctionne bien."

Pour 2020, Nicolas Prodhomme a déjà ciblé quelques objectifs à atteindre. "Que ça soit les Elite ou les

classes 2. Mais pour l'instant, je me concentre surtout sur ma préparation." Histoire d'être fin prêt pour montrer au monde pro que, lui aussi, mérite d'avoir sa chance...

■ Tony Fonteneau